



Les Polysémiques
« Promouvoir et développer le Slam »
06 31 11 82 80
Asso@polysemiques.com
www.polysemiques.com

LE SLAM

" POESIE URBAINE ,POESIE NOMADE..."



"La poésie est au coin de la rue, la poésie est aux coins de nos lèvres, il suffit seulement d'aller à sa rencontre, de prendre le temps de la redécouvrir, de réapprendre à écouter et, pourquoi pas, à rêver..."

Le SLAM

Petit Historique

Le Slam est un mouvement artistique, culturel et social qui, en remettant la joute oratoire à l'honneur, rend la création et l'expression orale accessibles au plus grand nombre. Discipline vivante, à mi chemin entre harangue et expression corporelle, il démocratise la poésie et la dépoussière de ses encombrants poncifs.

Art collectif, tribune de libre expression, mouvement à forte revendication sociale, le Slam prend racine dans une culture qui emprunte autant à la tradition de la poésie américaine (de Walt Whitman à Allen Ginsberg) qu'à la culture afro-américaine (des dirty dozens au toasting) et au mouvement punk.

Dès la fin des années 70, les lectures de Jerome Salla et Elaine Equi font figures de précurseurs. Vient ensuite la performance de Ted Berrigan et Ann Waldam, qui, vêtus d'un équipement de boxeurs, se livrent à une joute sur le modèle des matchs de boxes, joute qui marquera les esprits. Des nouveaux gladiateurs du verbe font leur apparition et, en faisant descendre la poésie de sa tour d'ivoire, conquissent un nouveau public.

On s'accorde à situer la naissance du Slam à la fin des années 80 et plus particulièrement à la "Green Mill Tavern" de Chicago sous la houlette de Marc Smith, un ancien ouvrier du bâtiment, écrivain informel et fou furieux de poésie. Les premiers Slams avaient l'aspect de tournois d'exhibition. Ainsi lors d'un des premiers, Jean Howard et Anna Brown revêtirent des tenues de combat cloutées et portèrent des armes. Les poètes devaient user de leur poésie comme d'une arme et les arbitres, choisis parmi les auditeurs, attribuaient une note (de 1 à 10) à chaque poème lu. A la fin du tournoi, les scores étaient additionnés pour déterminer le vainqueur.

Dès novembre 1987, les rencontres Slam ont une chronique dans le Chicago magazine et deviennent l'un des grands événements de la ville. Rapidement le phénomène se propage dans tous les pays et connaît un grand succès.

En octobre 1990 à San Francisco, des slameurs participent pour la première fois à un festival de Poésie organisé par L'association Nationale de Poésie. En 1992 Boston accueille les championnats nationaux de Slam. Très vite le Slam gagne la nouvelle Angleterre et essaima un peu partout.

En France le mouvement a été popularisé par le film éponyme de Marc Levin (caméra d'or au festival de Cannes en 1998 et grand prix de Sundance la même année) ainsi que par son interprète principal Saul Williams.

De l'héritage américain, la France a conservé quelques règles simples : offrir un verre pour un poème déclamé, ne faire passer sur scène qu'un intervenant à la fois, ne pas utiliser de fond musical et ne pas dépasser les cinq minutes afin d'éviter la lassitude.

Pour participer à une "performance" il suffit juste d'avoir un peu de culot pour surmonter sa timidité puis de monter sur scène pour, à ses risques et périls, y

déclamer, hurler ou murmurer un texte qu'on a écrit, qu'on a aimé lire ou qui nous passe par la tête.

Héritiers d'une longue tradition orale, les slameurs citeront en vrac Arthur Rimbaud, Les surréalistes, les performers de la beat génération, Jean Genet, Henri Michaux, Aimé Césaire, le Black movement Arts, Léo Ferré, les Last poets, toute la scène Rapoetry et bien d'autres encore.

Loin des dogmes et des normes, la liberté est ici totale. Rageur, hilarant, explosif, colérique, réaliste, violent, sobre ou théâtralisé à l'extrême, le Slam prend toutes les formes et se réinvente chaque jour.

Le SLAM donc, est pour nous, un grand bol dans lequel on met :

- de la poésie classique
- des brèves de comptoir
- des textes de rap, de chanson, a capela
- des contes
- des haïkus, des aphorismes
- des extraits de ses auteurs préférés
- ce qu'on vient d'écrire sur le coin de la table - ce qui nous passe par la tête (de l'impro quoi)
- de l'expression corporelle pour les plus doués (accessoires non fournis)
- et tout ce qu'on veut.....

Un échappatoire, un exutoire en fait où tout le monde peut capter des sensations, transmettre des émotions, émettre des vibrations.

Bref, c'est trop dur pour nous de définir ce qu'est le slam, le plus simple c'est de venir voir.



LE CONTEXTE DE NOS TEXTES

A quoi bon citer Baudelaire, Rimbaud, Michaux, René Char et consorts car l'on sait bien que la France a toujours eu une immense culture de la poésie. Une culture qui, à force de conservatisme, d'élitisme et d'a priori, s'est lentement sclérosée et s'est trouvée ainsi de plus en plus délaissée.

Heureusement, aujourd'hui elle renaît grâce au Slam, par sa réappropriation par les gens, tous les gens. Plus pétillante que jamais, elle descend de sa tour d'ivoire et accueille tout ce qui bouge. A nouveau elle célèbre la vie, les envies, quelqu'en soient les aspects.

Jamais elle n'avait été aussi étincelante!

En effet, le phénomène Slam peut-être évoqué sous son aspect stylistique (la poésie slam), et sous son aspect de mouvement social contestataire (le slam poétique). C'est sous cette dernière forme que le Slam, très actif, poursuit des actions sociales partout de part le monde et défend la liberté d'expression. Son activisme influence d'autres communautés de poètes et les soude entre elles en défendant quelques principes fondateurs.

Le Slam s'impose par ses principes en un mouvement communautaire où l'expression personnelle transcende l'individu pour défendre les intérêts de tout un groupe. L'essentiel est de s'exprimer, de crier haut et fort ce que les poètes académiques taisent, de parler de la vie réelle, de celle des opprimés dans les ghettos, de la violence, des meurtres au quotidien dans les grandes cités et d'agir. Déjà des actions sociales sont entreprises dans de nombreux quartiers, les jeunes désœuvrés dans les rues se voient proposer de slamer. Une initiation à la poésie à la musique accompagne souvent ces actions. Des petits festivals en sont le prolongement et s'inscrivent dans le cadre d'actions de réinsertion sociale. Le Slam réalise ici ses objectifs premiers : être un art démocratique au service de la communauté.

Ainsi , le Slam s'impose aujourd'hui en tant que mouvement artistique, culturel et social, marqué par la volonté de rendre la création et l'expression orale accessibles au plus grand nombre : démocratiser la poésie, la dépoussiérer de poncifs encombrants.

Résolument porteur d'une mission citoyenne, le slam donne la parole à celui qui la veut, le temps d'un texte et quelque soit son style.

SLAM MODE D'EMPLOI

**Vous aimez la poésie...
Vous n'aimez pas la poésie...
Laissez couler, laissez jaillir les mots...**

1

Les rencontres de Slam poésies sont ouvertes à tous et à toutes, sans aucune distinction d'âge, de sexe, de couleur, de religion, de préférence sexuelle, d'apparence, de potentiel physique et intellectuel.

2

Les Slameurs peuvent traiter n'importe quel sujet, dans n'importe quel style.

3

Prenez soin de vous préinscrire auprès du présentateur, ou de toute autre personne se chargeant de cette tâche, avant le commencement de la Slam session.

4

Pas d'instrument de musique ou de musique préenregistrée.

5

Pas d'accessoire. La performance repose sur le texte du "poète" et sa relation avec le public.

6

Pas de costume ni de déguisement.

7

Sauf travail préparé à plusieurs, il ne passera sur scène qu'un intervenant à la fois.

8

Chaque passage est limité à un texte et à cinq minutes.

9

Un poème dit, un verre offert.

Cinquante poèmes dits, un verre offert.

QUELQUES PRINCIPES FONDATEURS

- Le but de la poésie (comme de tout art) est de ne pas glorifier le poète mais plutôt célébrer la communauté à laquelle le poète appartient.
- Le spectacle et l'effet du spectacle sur l'audience sont plus importants que la contribution de tout un individu.
- La performance est un art en elle-même tout comme l'art de l'écriture du poème.
- AUCUNE audience ne devrait être forcée à écouter le poète. C'est l'obligation du poète de communiquer efficacement, astucieusement, honnêtement, et professionnellement, c'est donc lui qui contraint l'audience à écouter.
- Le Slam devrait être ouvert à tous et à toutes forme de poésie.
- En ce qui concerne ses propres affaires, chaque Slam devrait être libre de tout attachement à une organisation extérieure et ne devrait souffrir d'aucune autre autorité que celle de sa propre communauté de poètes et audience.
- La « Slam Family » ne devrait être exploitée par aucun groupe ou mouvement extérieur. Chacun se souvient qu'il est attaché d'une quelconque façon aux efforts de quelqu'un d'autre. Nos exploits individuels ne sont que l'extensions de quelques réalisations antérieures. On devrait traduire le succès individuel en succès communautaire.
- Le Slam National a commencé en tant que cadeau d'une ville à un autre. Il devrait rester un cadeau passé librement à tous les nouveaux venus.

